

GAZ - ÉLECTRICITÉ : GRÈVE GÉNÉRALE

S. N. C. F. (Banlieue et grandes lignes) PARALYSIE PROBABLE

LE POINT

A la petite semaine

PARCE qu'il a sous-estimé la grève du métro-bus et les avertissements qui ont été lancés depuis quelques jours, le gouvernement court le risque d'être bientôt débordé par de nouvelles vagues de grèves.

Il ne faut pas s'y tromper : la lutte générale pour l'augmentation des salaires a commencé du jour, récent, où les agents de la R.A.T.P. ont décidé de cesser leur travail. Aujourd'hui leur exemple est suivi. Suivi dans tous les secteurs par la « base », ce qui est significatif de l'état d'esprit, trop méconnu par les pouvoirs publics, des salariés. Il suffit d'ailleurs, pour comprendre la réalité et l'ampleur du mouvement, d'observer — dans toutes les centrales syndicales — l'attitude des dirigeants, de plus en plus résolus à obtenir les satisfactions réclamées avec force par leurs mandants.

Devant cette extension des grèves, que fait le gouvernement ? Il décide de convoquer le 27 mars la Commission supérieure de conventions collectives. C'est-à-dire que la révision du salaire minimum interprofessionnel garanti ne pourra — dans l'hypothèse la plus optimiste — commencer que dans trois semaines. Pense-t-on sérieusement que ce nouvel ajournement — c'est bien ainsi que la « décision » gouvernementale sera comprise — aura pour effet magique de ramener le calme dans les esprits ? N'y verra-t-on pas plutôt un autre aspect d'une politique à la petite semaine ?

On a voulu, non sans quelque raison, expliquer la cherté du coût de la vie par la hausse des prix internationaux des matières premières. Le déclenchement de la guerre de Corée, en obligeant les Occidentaux à constituer des stocks stratégiques, a, en effet, suscité la surenchère et favorisé la spéculation. Or, ces stocks sont, à présent, constitués, du moins c'est ce qui ressort de l'arrêt des achats de certaines matières premières. Les États-Unis ne sont plus acheteurs, dit-on. C'est pourquoi, ajoute-t-on, il faut s'attendre sinon à un effondrement, du moins à une stabilisation (en baisse) des prix internationaux.

Dans ces conditions on ne voit vraiment pas pour quelles raisons le cabinet Queuille, rassuré sur les risques d'inflation intérieure, hésite encore à révaloriser le pouvoir d'achat des masses. Les revendications des salariés ou des Français à revenu fixe ne sont pas nouvelles : depuis quelques mois les prix ont progressivement monté ; les salaires sont restés loin en arrière. Les signatures de trois conventions collectives nationales ou d'environ huit cents accords de salaires, intervenus depuis l'été dernier, sont aujourd'hui largement dépassées. Toutes les centrales syndicales en réclament d'ailleurs la révision immédiate.

Il faut donc se rendre à l'évidence : le gouvernement se trouve devant une accumulation de problèmes d'autant plus difficiles à résoudre qu'ils ont été sans cesse différés.

Il ne suffit plus de promettre d'illusoire boisson de prix. Il faut, le plus rapidement possible, déterminer un nouveau palier de salaires et envisager, tout aussitôt, l'échelle mobile, seule mesure susceptible de garantir les travailleurs contre les méfaits d'un libéralisme économique qui laisse entière liberté aux prix tout en consacrant un blocage de fait des salaires.

Georges ALTSCHULER

Vacances de Pâques

Si vous partez en vacances, plusieurs numéros de « Combat » peuvent vous manquer, soit pendant vos déplacements, soit dans votre lieu de villégiature. Pour éviter toute interruption dans la lecture du journal, abonnez-vous à « Combat » pour la durée de votre absence.

1 semaine : 60 francs.
2 semaines : 120 francs.
1 mois : 240 francs.

Changement d'adresse : 20 fr. Règlement par chèque bancaire ou mandat-carte.

Le Gouvernement espère encore

« modérer » et « retarder » la hausse des prix

avant d'accorder une augmentation « limitée » des salaires (8 à 10 o/o)

A U moment où l'Assemblée tente péniblement de mettre sur pied une nouvelle loi électorale, le gouvernement va enfin aborder l'examen des problèmes économiques. Il s'agit de fixer un nouveau palier. Ce n'est pas seulement la question des prix qui se pose, c'est aussi celle des salaires : l'idée du relèvement du salaire minimum interprofessionnel garanti semble acquise.

LE MINISTRE IRANIEN DE L'ÉDUCATION ABATTU PAR UN ÉTUDIANT

UN nouveau drame est venu hier alourdir l'atmosphère d'inquiétude qui pèse sur Téhéran : le Dr Zanganeh, recteur de l'Université nationale dans le dernier ministère du général Razmara, a été abattu de deux coups de revolver par un étudiant nommé Nusratullah Hossein.

On a tenté immédiatement d'expliquer ce geste par le désir de vengeance du jeune homme, qui aurait été surpris naguère par sa victime, alors qu'il trichait au cours d'un examen. Mais la police n'entend pas moins rechercher les liens qui pourraient unir l'assassin, soit aux « fadavans », secte musulmane à laquelle appartenait le meurtrier du président Razmara, soit au parti Tudeh, pro-communiste. Le Dr Zanganeh, dont l'état serait extrêmement grave, n'était pas populaire : en tant que ministre de l'Éducation, il avait pris une série de décrets autoritaires contre la liberté de la presse et contre le parti Tudeh.

Les pleins pouvoirs au Shah ?

Quoi qu'il en soit, la situation devient plus tendue chaque jour, et les milieux anglo-américains de Téhéran laissent entendre hier au soir que le Shah pourrait bien être amené à prendre en main la situation avec des pouvoirs dictatoriaux. On sait que Sa Majesté Reza Pahlavi ne répugne pas, par tempérament, (SUITE PAGE 3, COLONNE 4)

20.000 ouvriers des chantiers navals américains menacent de faire grève

Vingt mille ouvriers des Chantiers américains de construction maritime ont menacé de se mettre en grève le 3 avril, à moins que la Commission nationale pour la stabilisation des salaires n'approuve les augmentations « exceptionnellement obtenues » auprès de la Bethlehem Steel Company.

Cette menace a été formulée, hier soir, par M. John J. Grogan, président du Syndicat des ouvriers de la construction navale et maritime, à l'issue d'une réunion du Comité directeur du syndicat. Il a précisé que cette réunion avait été convoquée à la suite d'une déclaration en provenance de Bethlehem, selon laquelle les augmentations de salaires accordées en février ne pouvaient pas prendre effet. La Commission des Salaires ne les ayant pas autorisées.

TRANSPORTS PARISIENS :

situation aggravée ?

LA grève de la R.A.T.P. qui entre dans sa cinquième journée a, comme nous le prévoyions vendredi, cristallisé le mécontentement latent de la grande majorité des travailleurs. Dès hier, les grèves se sont rapidement étendues à de nouveaux secteurs et la situation tend à évoluer sur un rythme accéléré. Les mouvements partent de la « base », font tache d'huile et l'unité d'action se réalise un peu partout. C'est que les revendications des salariés, qui conditionnent les positions des centrales syndicales, sont identiques : revalorisation immédiate du pouvoir d'achat. Selon les corporations, les augmentations demandées unanimement varient entre 4.000 et 6.000 fr. par mois minimum.

Devant ce « déferlement » purement revendicatif et auquel on ne peut reprocher nul caractère politique, le gouvernement et le patronat qui jusqu'à présent se refusaient à entendre les avertissements, ont commencé hier soir à s'inquiéter quelque peu. Après avoir conféré avec MM. Villiers et Ricard, dirigeants du C.N.P.F., M. Queuille convoque un Conseil de cabinet extraordinaire. Il avait décidé auparavant

« Pour Brest en cendres j'ai exprimé mes regrets aux pompiers » déclare le général Ramke jugé pour crimes de guerre

Un comité interministériel a préparé hier le Conseil des ministres de ce matin qui continuera l'étude de ces questions. D'autres réunions se succéderont avant un accord définitif. La Commission supérieure des Conventions collectives, chargée d'étudier un budget-type servant

Conseil de cabinet exceptionnel

Les membres du gouvernement se sont réunis, hier soir, à 22 heures, sous la présidence de M. Queuille, en conseil de cabinet. La délibération, qui s'est terminée à minuit, a porté sur l'évolution de la situation sur le plan social et notamment sur l'extension des grèves aux Gaz, à l'Électricité et à la S.N.C.F.

« Discutez avec les syndicats », demande la S.F.I.O. à M. Queuille

MM. Edouard Depreux, Gérard Jaquet, André Le Troquer et Daniel Mayer, députés de la Seine, et Mme Germaine Degron, députée de Seine-et-Oise, ont sollicité une audience de M. Henri Queuille, président du Conseil, pour lui demander d'engager d'urgence des pourparlers avec les représentants des organisations syndicales de la R.A.T.P., en soulignant, comme tout le monde s'accorde à le reconnaître, le caractère uniquement professionnel d'une grève qui a échappé jusqu'ici à toute emprise politique.

Si vous n'êtes ni syndiqué ni musculeux Vos chances sont minimes de gagner 200 francs à Paris dans le plus bref délai

COMME je venais de terminer un article définitif sur le lachisme au XX^e siècle avant J.-C., une lettre m'est parvenue, à laquelle je me fais un devoir de donner la priorité absolue. En voici le texte intégral : « Monsieur, je sais que votre profession vous permet de voir beaucoup de monde. (Quelle idée, elle m'y oblige !) Aussi je prends la liberté — c'est le cas de le dire, puisque le travail est la liberté — de vous consulter sur les meilleurs moyens de gagner chaque jour un peu d'argent. Deux ou trois cents francs me suffiraient, car ma femme tou-

che régulièrement ses appointements de peigneuse de chiens. Vous allez me dire que je pourrais me faire embaucher quelque part pour un emploi fixe. Malheureusement, c'est impossible, car je ne veux pas abandonner mon métier, que j'aime par dessus tout. Or, en ce moment, il y a des « creux » dans mon métier : je suis balayeur de neige. Vous savez qu'au moment des chutes, les services de la voirie font appel à du renfort. Alors je suis là. Comme je n'entends pas en tant que

Maurice TILLIER.



(Nos informations en page 8).

Nouveaux transports de secours

Malgré un optimisme de commande, le gouvernement prend des mesures pour pallier l'aggravation prévue de la situation des transports parisiens. C'est ainsi que le ministre de la Défense nationale met, à partir de ce matin, tous les véhicules militaires destinés d'abord au transport des personnels des administrations centrales (camions indiqués T.A.C.) à la disposition du public, à partir de l'esplanade des Invalides. D'autre part, cent camions militaires supplémentaires seront aujourd'hui en service. Six lignes de secours ont été mises en service, hier, sur la banlieue (200 camions militaires) : Paris-Versailles, Paris-Saint-Germain, Paris-Saint-Denis, Paris-Bois-Colombes, Paris-Clamart, Paris-Petit-Clamart. Quatre nouvelles lignes sont créées aujourd'hui : Ligne D. — Saint-Denis-Gennevilliers-Saint-Ouen-Gisors. Ligne E. — Colombes-Bois-Colombes-Asnières-Levallois - Champerret. Ligne F. — Rond Point du Petit-Colombes - La Garenne - Colombes-Champerret. Ligne G. — Nanterre-Puteaux - La Défense-Neuilly-Porte Maillot.

(SUITE PAGE 7, COLONNE 1)

vant de convoquer la commission supérieure des Conventions collectives pour le 27 mars prochain. Cette mesure est bien tardive, d'autant que patronat et gouvernement semblent penser qu'une augmentation moyenne des salaires de 8 % suffirait à rétablir l'équilibre du budget des salariés. Mais les préjugés nous pas l'avenir, des faits caractérisent actuellement la situation, les voici.

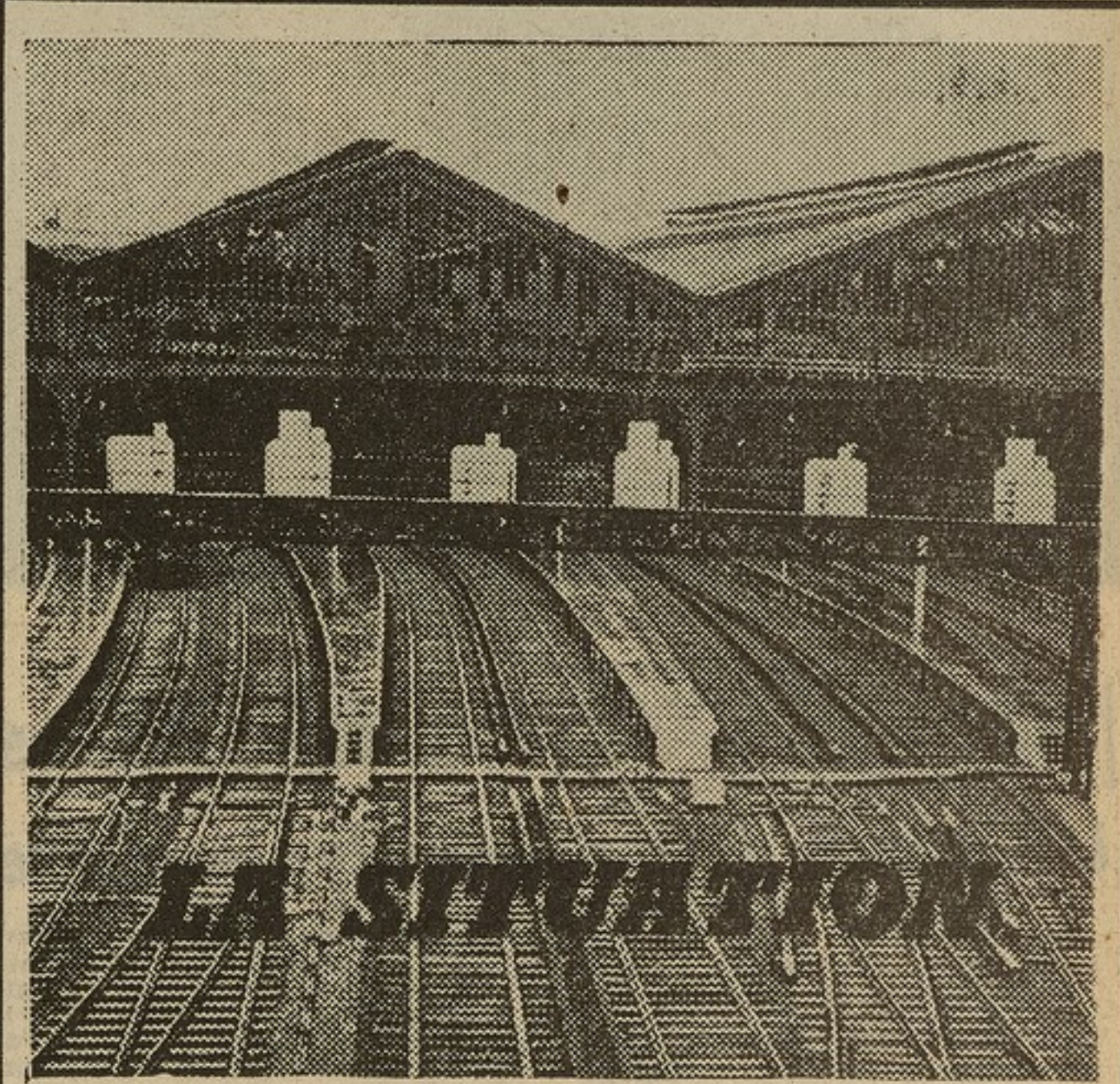
Gaz, Électricité

Les syndicats C.G.T. et Force Ouvrière du personnel du gaz et de l'Électricité de la région parisienne après avoir entendu leurs délégués ouvriers ont décidé de déclencher une grève qui a pris effet hier soir à 22 heures. Les revendications essentielles sont les suivantes : révision de la grille des salaires promise en mars 1950 ; augmentation du salaire de base (78 francs de l'heure hiérarchisée), respect intégral du statut national du personnel. Pour sa part, le syndicat O.F.T.C. poursuit aujourd'hui ses entretiens avec le ministre de l'Industrie et du Commerce. Il prendra position cet après-midi en ce qui concerne l'action.

A l'exemple des gaziers et électriciens de la région parisienne, il

G. CHRISTIAN-YVE.

(SUITE PAGE 8, COLONNE 1)



LA SITUATION

AUTOBUS : Grève toujours totale, une dizaine d'autobus sur 2.000

METRO : L'amélioration reste symbolique (hier une soixantaine de rames sur 450).

Région parisienne : grève générale (C.G.T., F.O.). En province : débrayages probables. Selon les premiers renseignements recueillis hier soir par la direction du Gaz de France le mot d'ordre de grève a été largement suivi. Le travail a pratiquement cessé à 21 heures dans les usines de banlieue et à 22 heures dans les usines parisiennes. On pense à la direction que ce matin les services techniques devront procéder à une baisse de pression.

GAZ-ÉLECTRICITÉ : Elargissement probable dès ce matin des grèves qui ont stoppé hier les réseaux banlieue et paralysé le trafic de certaines grandes lignes.

CHEMINOTS : Les services automobiles sont en grève pour une durée illimitée (ce mouvement concerne le transit des marchandises, la livraison des bagages et des denrées pour les Halles centrales).

TRANSPORTEURS DE GARE : Des menaces de débrayage pèsent actuellement parmi les chauffeurs d'autocars de remplacement. Les chauffeurs de la Société Citroën, dont les autocars desservent les portes de Paris et la banlieue ont décidé de cesser le travail dès ce matin.

CHAUFFEURS DE CARS : L'effervescence qui se manifeste en quelques points de province (à Nantes en particulier) gagne la région parisienne. Des menaces de grève pèsent dans un certain nombre d'usines, Simca, Rosengart, aPnhard, Alsthom, Unic, Chausson, ainsi qu'à la Régie Renault.

METALLURGIE : Les ouvriers du bâtiment sont appelés par la Fédération C. G. T. à débrayer demain dans toute la France à partir de 15 heures. Au cours de cette journée revendicative des meetings locaux ont été prévus partout.

BATIMENT : Effervescence également parmi les personnels, qui réclament une augmentation de l'ordre de 7 pour 100 et une nouvelle prime de rendement. Ces demandes représentent une augmentation d'environ 5.000 francs par mois.

AIR FRANCE : Le gouvernement doit en principe se prononcer aujourd'hui sur le problème des salaires des mineurs. La Fédération du sous-sol C. G. T. a manifesté hier soir son impatience.

MINEURS : Les chauffeurs de taxi adhérant à la C. G. T. ont débrayé hier à titre d'avertissement pendant 24 heures.

TAXIS PARISIENS : Menaces de débrayages des personnels de nettoyage de la région parisienne.

NETTOIEMENT :

Les positions des centrales syndicales

Voici les positions essentielles que les trois principales centrales syndicales C.G.T., C.F.T.C., F.O. défendent en Commission supérieure des Conventions collectives.

C.G.T. : Fixation du salaire minimum garanti interprofessionnel à 115 francs de l'heure. Application de l'échelle mobile. Suppression des zones de salaires.

C.F.T.C. : Révision du minimum interprofessionnel garanti (il ne devrait pas être inférieur à 18.000 francs). Application de l'échelle mobile. « Harmonisation » des zones de salaires.

F.O. : Révision du minimum garanti. Application de l'échelle mobile. Suppression des zones de salaires. Signature de conventions collectives nationales.

CASCADE DE GRÈVES EN PERSPECTIVE

Effervescence chez les fonctionnaires, agents des PTT et services publics, cheminots, taxis et métallurgistes.

Ci-dessus la manchette de notre numéro de samedi dernier. Comme on peut le constater le déferlement des grèves était prévisible. Mais le gouvernement ne lit sans doute pas COMBAT. C'est dommage...

Pour avoir tué le duc de Guise, Poltrot de Méré y a subi les brodequins et le fracassement des côtes... sur la scène de l'Athénée



Un drame shakespearien à 55 personnages : "LES CENTAURES" présenté à l'Athénée par le Centre Dramatique de l'Est

Sur la scène de l'Athénée laissée vacante par le départ en tournée de Louis Jouvet, le Centre Dramatique de l'Est va succéder au Grenier de Toulouse. C'est jeudi prochain que le public parisien fera pour la quatrième fois connaissance avec cette troupe excellente, homogène, et qui poursuit un travail artistique remarquable sur les scènes de Colmar, Haguenau, Metz, Mulhouse et Strasbourg, depuis un peu plus de quatre ans.

Et le public parisien ? Pour nous, il est presque méridional par sa façon de manifester. Et très chic, beaucoup plus agréable que le vrai public du Midi, volontiers dénigrateur et persifleur...

7 tableaux, 55 personnages. Sur le plateau de l'Athénée, j'ai compris pourquoi André Clavé a la réputation d'un bourreau de travail : pendant tout l'après-midi, tandis que ses comédiens répétaient au foyer (ils ont joué quatorze fois la pièce, mais l'avaient quittée pour d'autres pendant trois mois), pendant cette répétition, Clavé réglait de la salle les éclairages et la disposition des décors.

A l'heure du dîner on répétait avec les éclairages. Et dans la nuit, électriciens et machinistes signaient leurs effets. La pièce, en effet, comprend trois actes et sept tableaux, aux décors très stylisés et dont la lumière doit dégager une puissance d'évocation.

Et 55 personnages (joués par 18 artistes) doivent évoluer (soldats, moines, spectres, géhenneurs, questionneurs...) dans une atmosphère tourmentée très shakespearienne.

LE FILM DU JOUR

"TU M'AS SAUVÉ LA VIE"

Film français, avec Sacha Guitry, Fernandel, Jeanne Fusier-Gir, René Génin, Lana Marconi. (Max-Linder, Moulin-Rouge.)

Où l'on voit M. Sacha Guitry, baron, solliciter, revenir chez lui après un accident de voiture, devenir bon et vouloir attacher à sa personne Fernandel qui lui a sauvé la vie. Lana Marconi qui le charme et le soigne, et Jeanne Fusier-Gir qui l'ennuie. Situation très désagréable pour les domestiques qui voient fondre ainsi leur part d'héritage, mais tout rentre dans l'ordre.

A friser le ridicule, on risque la permanente

J'ai vu un film très drôle, une dé-sopilante parodie du vaudeville, de Sacha Guitry, tant dans son verbe que dans sa chair, lui font dire des choses si définitives, font des allusions assez osées si l'on n'est pas un peu vieux, on pourrait dire qu'ils ne s'en relèveraient pas.

Le film est joué par Sacha Guitry, Fernandel, Jeanne Fusier-Gir, René Génin, Lana Marconi. (Max-Linder, Moulin-Rouge.)



La mort semble douce... hein, Fernandel ?

de l'accent. Les humoristes en question ont mis autour d'un certain nombre d'acteurs qui jouent aussi faux que possible pour nous montrer ce que devient un théâtre en carton quand on le mène à son périssement. Un petit défaut pourtant, leur « mise en boîte » dure un peu trop longtemps. La scène de Sacha Guitry et des domestiques, la scène des domestiques derrière la porte, le soliloque de Fernandel répétant sa vie comme une fable, sont choses trop longues et que jamais Sacha Guitry, avec son sens du théâtre (ne parlons pas de cinéma dont il n'est pas question ici) n'aurait tolérées. Autre erreur qui fausse le portrait, il prête à Sacha Guitry des yeux de mots absolument indignes de ce maître au pétillement incessant, il le font lourdement planter sur la tête du cheval de M. Fernandel, il lui fait accumuler de mauvais calembours dont Vermet aurait rougi. Enfin, ils placent sous sa signature des mots qui ne sont plus audacieux, mais carrément déplacés comme de donner pour réplique à Fernandel

Pour les amateurs de vrai cinéma

Cinéma d'Essai « Les Reflets » 27, avenue des Ternes, Paris (17^e) (GAL. 89-91)

- 1. Les Roseaux du petit Balaton, d'Istvan Honold Nagy (Hongrie). XII^e Congrès du Film Scientifique (Paris). - IV^e Congrès International du Film Scientifique (Florence).
- 2. What tries Fleadom (Omer et la Flice), dessin animé en couleurs, de Tex Avery (M.G.M.).
- 3. Pablo Casals, de Georges Friedland et Michel Ferry. Images : Pierre Petit. Montage : Jacques Mavel (pour le second centenaire de J.-S. Bach) et
- 4. FRANCESCO GUILLER DI DIO (Onze Fioretti de François d'Assise), de Roberto Rossellini (Italie, 1950). Sujet : Roberto Rossellini (d'après les « Fioretti »), Images : Celio Martelli. Musique : Renzo Rossellini. Interprètes des moines et Aldo Fabrizi. Production : Rizzoli (Giuseppe Amato). XII^e Festival International de Venise, 1950.

La Légion d'Honneur de Thierry Maulnier

Thierry Maulnier vient d'être décoré de la Légion d'Honneur, au titre de chevalier. Tous ceux qui lisent ici sa chronique théâtrale hebdomadaire, tous ceux qui ont suivi sa carrière de critique, d'éditorialiste et d'écrivain, depuis vingt ans, savent que cette distinction honore la probité de Thierry Maulnier.

« Combat » adresse à son excellent collaborateur ses félicitations les plus cordiales.

Cinémathèque française

- Tous les soirs : 18 h. 30, 20 h. 30, 22 h. 30
- 21 mars. - René Clair : « Le chapeau de paille d'Italie » (1927).
- 22 mars. - Renoir : « La petite marchande d'allumettes » (1927).
- 23 mars. - Grémillon : « Maldonne » (1927).
- 24 mars. - Pabst : « Loulou » (1927).
- 25 mars. - Ozep : « Le cadavre vivant » (1928).
- 26 mars. - Epstein : « La chute de la maison Usher » (1928).
- 27 mars. - Barnett : « La jeune fille au carton à chapeau » (1928).

LE FRANÇAIS Les Images PIERRE BRASSEUR dans

MAITRE APRES DIEU UN FILM DE LOUIS DAQUIN

C'est demain mercredi, 21 mars, à 21 h., que sera retransmise sur la chaîne Paris-Inter, depuis le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, la célèbre Revue d'Actualités de Max Régier : « DROLE DE MONDE ».

CHATELET. - Pendant la grève des transports, des autocars assureront le retour des spectateurs.

Notes sur notes...

Luben Yordanoff

LUBEN YORDANOFF est un jeune violoniste dont le nom commence à circuler parmi les mélomanes. Il mérite que s'étende sa renommée, car il possède les qualités d'un artiste accompli, je veux dire qu'il est à la fois un virtuose et un musicien. Il a ce qui ne s'acquiert pas et qui est le principal : un excellent coup d'archet et un beau son. Sa formation classique, sa technique de fer et sa vélocité très sûre lui permettent de franchir sans crainte le pont aux ânes des violonistes, la Chaconne de Bach. Mercredi soir dernier, à l'Ecole Normale de Musique, il l'a exécutée avec un brio et une pureté dignes d'admiration.

A Orange, Shakespeare Racine et Gluck

Jean Hervé a définitivement arrêté le programme de la chorégie d'Orange que suivent chaque année les Nimois et les touristes de passage. Pour l'art dramatique, « Andromaque » sera présentée par Mary Marquet, Vera Korène, Maurice Escande et Jean Hervé ; « Antoine et Cléopâtre », par Jacqueline Morane et Escande. On annonce également la reprise d'« Ophélie » de Gluck, des concertos symphoniques par l'Orchestre Colonne en même temps qu'un spectacle de danses, des ballets de l'Opéra et du marquis de Cuevas.

NOUVELLES DU TOUT PARIS

Devant le micro de Radio-Genève, Tohamat Jil et Jan ont été adoptés, au cours d'une émission publique au Théâtre de la Comédie, par un public généralement peu expansif qui leur a réservé un succès rarement égalé. En quelques semaines, Tohamat, que l'on voit de plus en plus souvent en Suisse, y est devenu l'une de nos vedettes les plus populaires.

Après celui de Maurice Chevalier, qui demeure une belle réussite, Decca va éditer prochainement un nouvel enregistrement de « Barbe-Barbare » que l'auteur de la chanson lui-même, Jean-Roger Caussimon, va réenregistrer dans l'esprit même du Lapin-Asile et il l'a créée avec le succès que l'on sait.

« Combat » adresse à son excellent collaborateur ses félicitations les plus cordiales.

NOUVELLES DU TOUT PARIS

Devant le micro de Radio-Genève, Tohamat Jil et Jan ont été adoptés, au cours d'une émission publique au Théâtre de la Comédie, par un public généralement peu expansif qui leur a réservé un succès rarement égalé. En quelques semaines, Tohamat, que l'on voit de plus en plus souvent en Suisse, y est devenu l'une de nos vedettes les plus populaires.

Après celui de Maurice Chevalier, qui demeure une belle réussite, Decca va éditer prochainement un nouvel enregistrement de « Barbe-Barbare » que l'auteur de la chanson lui-même, Jean-Roger Caussimon, va réenregistrer dans l'esprit même du Lapin-Asile et il l'a créée avec le succès que l'on sait.

« Combat » adresse à son excellent collaborateur ses félicitations les plus cordiales.

Cinémathèque française

- Tous les soirs : 18 h. 30, 20 h. 30, 22 h. 30
- 21 mars. - René Clair : « Le chapeau de paille d'Italie » (1927).
- 22 mars. - Renoir : « La petite marchande d'allumettes » (1927).
- 23 mars. - Grémillon : « Maldonne » (1927).
- 24 mars. - Pabst : « Loulou » (1927).
- 25 mars. - Ozep : « Le cadavre vivant » (1928).
- 26 mars. - Epstein : « La chute de la maison Usher » (1928).
- 27 mars. - Barnett : « La jeune fille au carton à chapeau » (1928).

LE FRANÇAIS Les Images PIERRE BRASSEUR dans

MAITRE APRES DIEU UN FILM DE LOUIS DAQUIN

C'est demain mercredi, 21 mars, à 21 h., que sera retransmise sur la chaîne Paris-Inter, depuis le Théâtre de la Porte-Saint-Martin, la célèbre Revue d'Actualités de Max Régier : « DROLE DE MONDE ».

CHATELET. - Pendant la grève des transports, des autocars assureront le retour des spectateurs.

SUR VOTRE PICK-UP Cathédrales

Un album de chants polyphoniques

Sous l'étiquette « Cathédrales », l'éditeur de la fameuse série : « Monastères » (1), vient de publier un album de chants polyphoniques enregistrés en la cathédrale de Dijon, par la maîtrise, sous la direction de M. Joseph Samson. L'ensemble comporte six disques. Y sont reproduits, dans l'ordre : « Et in terra », de Suzoy ou Dufay (fin du XIV^e siècle), un « Ave verum » de Gilles Binchois (1400-1460), « Dulcis anima » d'un anonyme du XV^e siècle, « Regina Coeli », de Felice Anerio (1560-1630), « O sacrum convivium » de Giovanni Droce (1560-1609), « Si curvatus Cervus » de Palestrina (1526-1594), « Hoc dies » de Vladana (1564-1627), un « Kyrie » de Goussier (1510-1572), « Veru languores » et « O crux ave » de Victoria (1548-1611), « O Jesu Christe » de Van Berchem (XVII^e siècle) et le chœur final de la « Passio genitorum Sancti Matthei » d'Henrich Schütz (1585-1672).

J'ai tenu à donner la liste complète des œuvres gravées, pour mieux souligner l'importance d'une série qui, couvrant deux siècles

L'Académie du Disque français tient sa séance inaugurale

L'Académie du Disque français, dont nous annoncions récemment la constitution, a tenu mercredi dernier sa séance inaugurale dans les saons du Grand Vefour. Auparavant, le bureau provisoire, qui devait d'ailleurs se voir confirmé dans ses fonctions quelques instants plus tard, s'était réuni autour de Mme Colette, président d'honneur de la nouvelle Académie. On reconnaît, entourant Colette, de gauche à droite : (assis) MM. Jacques Rouché, Guy-Charles Cros, Maurice Yvain ; (debout) Gérard Michel, Michel de Dry, notre collaborateur Jean Hamon, M. Maurice Garçon, Florent Schmitt et Arthur Honegger. (Agit.)

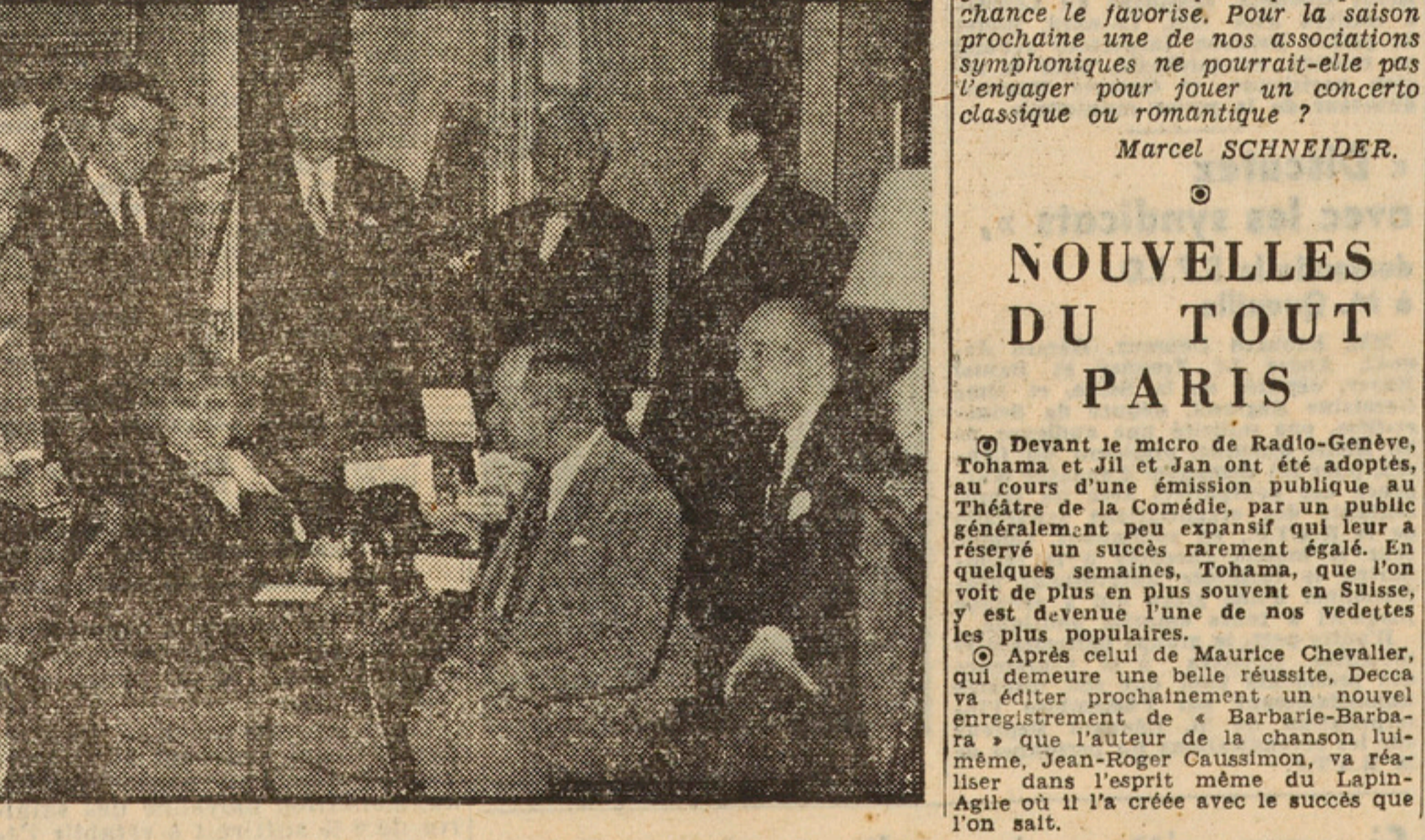
CARNET DU JOUR

FIANCEILLES Nous apprenons les fiançailles de M. Pierre-Louis Merceron, fils de M. Pierre Merceron et de Mme, née Mouchot, avec Mlle Michéline Eoche-Duval.

NECROLOGIE Nous apprenons la mort de M. Jean Lemalstre, chevalier de la Légion d'honneur, ancien maire de Rennes, ancien sénateur d'Ile-et-Vilaine, survenu à Noyal-sur-Vilaine dans sa 90^e année.

Les avis concernant les naissances, fiançailles, mariages, décès, etc., sont reçus à l'OFFICE SPECIAL DE PUBLICITE, 29, boulevard des Italiens. Téléphone : RIC. 69-31.

Connaissez-vous VOTRE NOM ? cherchez-en l'origine et le sens dans le Dictionnaire DES NOMS DE FAMILLE Un nouveau et captivant LAROUSSE chez tous les Libraires : 890 frs



Jacques CANETTI "Lanceur de vedettes" : "Marlène Dietrich m'a donné ma chance après m'avoir fait attendre six heures"

PAR son existence ambulatoire, Jacques Canetti « lanceur de vedettes », donne comme une chiquenaude au vers de Baudelaire : « Je hais le mouvement qui déplace les lignes ». Ce petit homme aux yeux réveurs est en effet la proie de l'activité et du mouvement. Sans faille, il assume trois directions : celle des disques Polydor, de Radio-Programme et — dernier fleuron à sa couronne — des « Trois Baudets ».

Ses activités complémentaires lui ont permis de « sortir » ainsi qu'il dit modestement « quelques jeunes ». Peu d'hommes connaissent comme lui le milieu « artistes ». Il a le don de provoquer l'abandon — il a reçu et reçoit les plus humbles confidences. Détail curieux : accorde un grand poids à la graphologie au point qu'il ne signe jamais un contrat sans préalablement avoir étudié l'écriture de ceux avec lesquels il est en pourparlers.

C'est en lisant une annonce dans un journal que j'ai fait mes débuts. C'est ainsi que je suis entré chez Polydor, en 1929, par la petite porte.

Deux chances ont contribué à faire de Jacques Canetti un des plus grands impresarios du moment. De l'audace toujours de l'audace encore de l'audace — Le directeur général de Polydor me demanda pour mes débuts si je voulais bien essayer d'engager... Marlène Dietrich ! Avec l'insouciance du néophyte — j'avais 21 ans ! — j'acceptai ! Il fallait en vérité vraiment en avoir un grain car que pouvais-je représenter aux yeux d'une telle vedette ? Je parvins cependant à capter sa confiance...

Facilement ? — Je m'étais fait annoncer à son hôtel sur les 3 heures de l'après-midi... A 9 heures du soir j'attendais encore ! Soudain Marlène apparut, je fus à elle et comme elle manifestait sa surprise, je lui dis que je « patientais » depuis six heures ! Tant de constance la désarma : c'est ainsi que je m'acquittai victorieusement de ma mission... Quant à ma seconde chance, poursuit Jacques Canetti, elle m'adivint en 1935. Radio-Cité se montait. Marcel Bleustein me convoqua afin de lui soumettre quelques suggestions. Lorsque j'arrivai, une vingtaine de personnalités dont Antoine étaient présentes. Quelle figure allais-je faire ? Chacun était son point de vue et lorsque ce fut mon tour, j'y allais de mes « idées ». A ma grande surprise, lorsque cette réunion se termina, Bleustein me retint et à quelques temps de là je devins directeur artistique de ce poste.

Félix Leclerc héros national

— Votre dernière découverte ? — Félix Leclerc... une personnalité extraordinaire découverte l'an dernier au Canada ! Cet écrivain de talent n'avait jusqu'alors jamais chanté dans son pays... On le tenait pour un peu « bizarre » natif solitaire, ennemi de toute publi-

été, cet extraordinaire garçon me fut présenté très fortuitement. Il prit sa guitare et me chanta des œuvres de sa composition : ce fut un émerveillement au point que j'enregistrai sur-le-champ. Je suis gré à Goldyn de l'avoir engagé sans l'avoir auditionné à P.A.-B.C. Leclerc qui passe aux « Trois Baudets » va repartir pour le Canada et viendra ensuite assister aux répétitions de sa pièce : « Le petit bonheur ».

Désigné auparavant, il est devenu dans son pays un héros national. La presse canadienne s'est emparée de lui et dans son exagération naïve ne craint pas d'écrire : Leclerc est venu apprendre aux Français à connaître la belle chanson.

Jacques VORAGEOLLES.

« Combat » adresse à son excellent collaborateur ses félicitations les plus cordiales.